



# CONCLUSION

Sans être mentionnées dans l'étude citée au chapitre précédent, les ressources spirituelles de la petite enfance se trouvent là totalement confirmées : ces six/sept premières années sont vraiment un grand trésor.

## Un trésor spirituel

Ce temps où l'enfant "capte" le divin avec une facilité surprenante, est le temps privilégié pour le mettre en relation avec Dieu :

- ▶ d'abord dans la prière,
- ▶ puis, à partir de 4 ans, par un premier enseignement adapté à son âge, qui nourrira sa foi. Précieuses richesses spirituelles, qui favorisent durablement l'enracinement en profondeur de la foi dans l'âme des enfants.

À la condition cependant d'être développées en temps voulu, au cours de ces six ans. Ensuite, ce sera trop tard, elles auront disparu. Ce point mériterait d'être mieux pris en considération, car cette formation précoce implique la participation effective des parents.

## Rôle des parents

Cette participation des parents est, elle aussi, mentionnée dans l'étude du chapitre précédent. Elle est présentée comme un « élément important de la croissance de l'enfant durant cette période 3 – 6 ans ».

Il leur est recommandé, notamment, de lire régulièrement des histoires à leurs enfants, de façon à enrichir leur vocabulaire, dans le but de structurer le cerveau et de faciliter ensuite la lecture.

De notre côté, nous avons vu que la formation spirituelle de ces premières années ne peut se réaliser vraiment qu'avec le concours des parents et leur exemple :

« L'éducation à la foi **par les parents** doit commencer **dès la plus tendre enfance**... La catéchèse familiale précède, accompagne et enrichit les autres formes d'enseignement de la foi.

Les parents ont la mission d'apprendre à leurs enfants  
à prier et à découvrir leur vocation d'enfants de Dieu.»

(CEC 2226)





La transmission de la foi fait partie de leur mission : sans eux et sans leur exemple, rien de solide ni de durable ne pourra se construire.

« Si l'on n'apprend pas à prier en famille, il sera ensuite difficile de combler ce vide. » (Benoît XVI)

Finalement, quel que soit le plan de l'éducation où l'on se place, humain ou spirituel, le rôle des parents est d'une importance capitale :

« La fécondité de l'amour conjugal ne se réduit pas à la seule procréation des enfants, mais doit s'étendre à leur éducation morale et à leur formation spirituelle. **Le rôle des parents est d'une telle importance qu'il est presque impossible de les remplacer.** » (CEC 2221).

Ces recommandations de l'Église, mûries au fil des siècles par une longue expérience, nous sont données pour nous fortifier dans notre foi et nous encourager dans cette voie de l'éducation religieuse de la petite enfance.

Pour se réaliser, un tel projet d'éducation ne pourra porter du fruit que dans la mesure où les parents vivront eux-mêmes une réelle vie de foi et de prière ; en acceptant aussi de se former et d'approfondir leurs connaissances, sur le plan doctrinal (étude) ou spirituel (prière).

## Difficultés

Certains trouveront ces engagements trop exigeants, au-dessus de leurs compétences : on objectera le manque de temps, que "Dieu n'en demande pas tant"... Tout dépend des conditions de vie particulières de l'un ou l'autre ; mais aussi des priorités propres à chacun.

À ce niveau, c'est vrai, tout dépend des parents eux-mêmes : sans eux, rien ne pourra se faire.

On n'a pas le temps de prier ?

« La prière... n'est pas une évasion des tâches de la vie quotidienne, mais elle constitue l'impulsion qui porte plus fortement la famille chrétienne à assumer ses responsabilités... et à s'en acquitter pleinement. »

*St Jean-Paul II Les tâches de la famille chrétienne FC § 62)*

Quand les parents demandent le baptême pour leur enfant, ne prennent-ils pas l'engagement de lui assurer une éducation chrétienne ? Combien respectent cet engagement ?

On remet à plus tard... Dans le meilleur des cas, on estime avoir fait ce qu'il faut en envoyant l'enfant au caté à 8 ans... Mais à 8 ans, les années les plus précieuses sont passées... et ne reviendront plus. Et le terreau n'est plus le même.





Et si les parents ne donnent pas l'exemple ? S'il n'y a pas la prière en famille le soir ? Si le dimanche, on a autre chose à faire que d'aller à la messe ? ...

Comment s'étonner, alors, que la foi ne puisse s'enraciner dans le cœur des enfants.

### La solution : se former

#### 1 – connaissance des enfants

Le but de ce livre est précisément de proposer aux jeunes parents cette connaissance de base de la petite enfance, en leur indiquant aussi les pistes d'envol permettant d'acheminer doucement vers le Seigneur les tout-petits, dès le premier âge :

- ▶ - d'abord découvrir l'extraordinaire vitalité spirituelle de ces tout-petits,
- ▶ - ensuite suivre les étapes de leur développement,
- ▶ - enfin par un début d'enseignement adapté à cette petite enfance.

C'est par cette formation religieuse précoce que la foi s'enracine le mieux dans l'âme des petits.

#### 2 – approfondir ses connaissances dans les domaines spirituel et doctrinal,

en vue de raviver sa foi, et d'intensifier, ou de reprendre, la pratique religieuse : messe, sacrements... mais aussi de se préparer à ses responsabilités de parents quant à l'éducation chrétienne de ses enfants.

Mais approfondir seul ses connaissances est difficile. Et ce n'est pas motivant !

C'est pourquoi il est grandement conseillé de rejoindre un groupe de formation pour parents.

- » Plutôt que rester seul, il est conseillé, pour se former, de se rattacher à un groupe existant, voire d'en créer un. C'est aussi plus réconfortant de voir qu'on n'est pas tout seuls à éprouver les mêmes difficultés ! Et on crée des amitiés.
- » C'est ce qui est proposé, par exemple, dans les cours Alpha, dans des groupes de foyers, les paroisses (groupes de préparation au baptême), des sessions comme celles de Paray-le Monial, ou d'autres communautés, etc.

